

À l'IUT, les entreprises recrutent à tour de bras

Un forum des métiers a été organisé à destination des étudiants du département génie électrique et informatique industrielle (GEII) de l'IUT de Tarbes.

Alternances, stages et même emplois : une vingtaine d'entreprises des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Atlantiques et de la Haute-Garonne est venue proposer « une cinquantaine d'offres » au forum des métiers du département génie électrique et informatique industrielle (GEII) de l'IUT de Tarbes.

« D'une part, cela permet aux étudiants qui demandent un stage de fin d'année mais aussi qui veulent poursuivre leur parcours en alternance, de rencontrer les entreprises dans le domaine de l'électricité et des énergies, pour mieux connaître les métiers et les attentes du monde du travail à la sortie de leur formation. D'autre part, les employeurs sont très demandeurs pour recevoir en entretien nos étudiants car ils cherchent à recruter, et viennent s'informer des changements dans les formations du supérieur comme le nouveau BUT (bachelors universitaires de technologie), dans le cadre de la réforme de la licence professionnelle » explique Laetitia Amaré, chargée de développement formation tout au long de la vie et relation en-



Dans le secteur de l'électricité et des énergies, les entreprises cherchent à recruter. /DDM Cyrille Marqué

Une cinquantaine d'offres

Parmi les acteurs économiques et industriels présents lors de ce forum des métiers, il y avait « les poids lourds » du secteur du transport, de la mobilité verte ou des énergies renouvelables comme Alstom

et EDF hydroélectricité, et d'autres entreprises de plus petite taille et moins connues comme des bureaux d'études, des sociétés de conseil en ingénierie ou E2IT (électricité industrielle et instrumentation tarbaise) qui assure l'installation et le maintien de capteurs pour vérifier la qualité

de l'eau dans les stations thermiques de toute la France.

« J'ai beaucoup de travail et beaucoup de projets. Je cherche à recruter un alternant et un CDI (contrat à durée indéterminée) » explique son directeur Jean-Claude Salembien.

Cyrille Marqué